

A l'exemple du fondateur de l'épiscopat dans ce pays, nous pouvons vous rendre le témoignage, N. T. C. F., que la dévotion actuelle du peuple canadien envers Sainte Anne continue à le distinguer de tous les autres. Le nombre toujours croissant d'églises, de chapelles et d'autels dédiés en son honneur, la multitude des pèlerins qui y affluent de toutes parts et même des provinces voisines et des États-Unis, la fréquence des vœux et des promesses adressés à cette grande Sainte, et, disons-le sans détour, les merveilleuses opérations de la miséricorde divine obtenues par son intercession, tout cela prouve évidemment que cette confiance et cette dévotion envers la sainte mère de la Bienheureuse Vierge Marie, sont encore aussi vivantes que jamais parmi nous.

Entre tous les sanctuaires dédiés à Sainte Anne dans le Canada, le plus ancien, et le plus vénérable, sans contredit, est l'église de Sainte Anne de Beaupré, dans le diocèse de Québec. Par une admirable et touchante disposition de la Providence, son origine se rattache à un autre sanctuaire célèbre dans l'ancienne France, et lui-même il a donné naissance dans le Canada à tous les autres sanctuaires dédiés à cette grande sainte.

"Après avoir accompli leur pèlerinage dans le splendide sanctuaire de Sainte Anne d'Auray, dit un écrivain, nos ancêtres s'embarquaient avec confiance sur l'océan; chaque jour son nom était sur leur lèvres, avec celui de son auguste fille, pendant leur longue et dangereuse traversée, en mettant pied à terre sur le sol de la Nouvelle France, il s'agenouillaient pour lui rendre leurs actions de grâces de les avoir préservés de tant de dangers; et leur premier soin, en élevant dans la forêt leurs rustiques chaumières, était de suspendre à la muraille, l'image de Sainte Anne à côté du crucifix et de la statue de Marie."

En 1665, sept ans à peine s'étaient écoulés depuis qu'on avait jeté les fondements de la première église de Sainte Anne de Beaupré, que déjà des miracles nombreux s'y étaient opérés. C'est le témoignage que rendait la vénérable Mère Marie de l'Incarnation, fondatrice et première supérieure des Ursulines de Québec, cette *Thérèse du nouveau monde*, comme l'appellait un illustre évêque de la France. Voici donc ce qu'écrivait cette religieuse dont la béatification et la canonisation se poursuivent en ce moment en cour de Rome: "A sept lieues d'ici, dit-